

DECLARATION DU CONSEIL OECUMENIQUE DES EGLISES DE BASTIA
SUR LA VIOLENCE

La violence assombrit la vie publique et sociale de l'île, et fait naître les malaises de l'insécurité et de la peur. Actions politiques, gestes de vengeance ou de jalousie, instruments de rackett, actes de racisme, les mobiles de la violence sont divers et atteignent des groupes variés de personnes (Immigrés, Continentaux, Etrangers, et Corses).

Tous concernés: Ce n'est qu'ensemble que nous construirons une Corse nouvelle. Personne ne doit être exclu de la tâche commune, de même que nul ne doit se croire dispensé d'y collaborer. L'avenir de la Corse est l'affaire de tous les hommes de bonne volonté, originaires de l'île, ou ayant choisi d'en partager le destin. Nous sommes tous concernés. C'est ainsi que nous ferons tomber le grief de colonisation de peuplement.

Appel aux consciences: Le seul moyen de vaincre finalement la violence consiste à s'adresser aux consciences. La violence va contre l'honneur et la dignité de ceux qui y recourent. Elle compromet radicalement le nouvel ordre que certains voudraient promouvoir par elle.

Comme Chrétiens et au nom de nos Eglises respectives, nous nous adressons à tous. Alors que nos communautés chrétiennes ont été souvent opposées dans l'histoire, nous voulons aujourd'hui attester, à notre niveau, qu'une vie fraternelle est possible, au-delà des clivages et des disparités, en mettant ce que chaque Eglise a de spécifique au service des hommes.

Le Christ et la violence: Nous invitons tous les Chrétiens à conformer leur comportement à celui du Christ. Il a affronté la violence en se donnant sans réserve à sa mission d'amour et de justice et en se livrant à ses ennemis, remportant finalement la victoire suprême. Il a d'autre part repoussé catégoriquement l'usage de la violence que lui proposaient ses disciples.

Appel aux Chrétiens: Aussi, dans leurs engagements et leurs responsabilités respectifs, ils repousseront toute peur, et feront preuve d'une confiance qu'ils sont les premiers, sinon les seuls, à pouvoir vivre. Pardon et réconciliation sont leurs seuls repères.

Vaincre la violence: Enfin, c'est en se donnant sans réserve au service des hommes, au-delà de toute exclusive, qu'ils pourront contribuer à résoudre les difficultés actuelles. Leur rôle spécifique n'est pas dans la détention ou l'exercice du pouvoir, mais dans ce qu'ils apportent et donnent d'eux-mêmes. Telle est la voie pour que la violence cède la place à une paix nécessaire.

Bastia, le 25 Novembre 1982.

Conseil œcuménique des Eglises : Deux invités témoins...



Les membres du conseil œcuménique des Eglises : surtout appeler les chrétiens des différentes communautés à prier ensemble...
(Photo G. Baldocchi)

Saint-Paul de Toga, hier en fin de matinée. Dans la salle annexe de l'édifice religieux, les représentants des trois Eglises : catholique, protestante et évangélique composant le conseil des églises de Bastia, invitaient la presse. Afin : d'abord de présenter le père André Heckenroth, chargé depuis une douzaine d'années des relations œcuméniques dans le diocèse d'Aix, responsable du secrétariat pour l'unité de la région Provence - Méditerranée, et le pasteur Michel Bertrand, de l'Eglise réformée de France à Marseille, vice-président du conseil régional de l'Eglise réformée. Tous deux donnaient, dans la soirée d'hier, une conférence suivie d'un débat dans les locaux de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, sur le thème : « Catholiques, protestants, évangéliques devant l'unité d'aujourd'hui ».

L'autre raison : évoquer la « Journée mondiale de la communication » qui aura lieu le 5 février, dimanche prochain donc, sur le thème : « L'Image de l'Eglise dans les media ». Autour des deux conférenciers, le pasteur Charbonnier, de l'Eglise réformée, pour la haute Corse, le chanoine Jean-Toussaint Franceschi, curé de Saint-Jean et archiprêtre de Bastia, le pasteur Liccia, de l'église évangélique de Pentecôte, ainsi que de nombreux laïcs.

Cette conférence représentait, en quelque

sorte, l'aboutissement de la « Semaine de l'unité chrétienne » qui prit virtuellement fin le 25 janvier avec, comme apogée, une célébration commune, le 19 janvier, en l'église Saint-Jean. Une conférence qui, schématiquement, situait l'œcuménisme dans le monde, notamment par la relation de deux événements importants : le colloque de Chantilly, rassemblant les responsables œcuméniques de France sur le thème : « Exigence et urgence du projet œcuménique », et l'assemblée générale du conseil œcuménique des églises à Vancouver, au Canada, dont le thème était : « Jésus Christ, la vie du monde... ». Deux événements dont le père André Heckenroth et le pasteur Michel Bertrand furent les témoins.

Mais surtout, on rappela ce que représentait l'œcuménisme localement, à Bastia. « C'est d'abord l'existence du conseil œcuménique des églises et qui, pour la première fois, réunit : Eglise catholique, Eglise réformée et Eglise évangélique dans un même groupe, essayant fraternellement de partager le souci de la vie des hommes », indiquait le pasteur Charbonnier.

Si ce conseil œcuménique des églises s'est déjà préoccupé du problème de la violence, surtout : « Il appelle à prier les chrétiens des différentes communautés ensemble... »